



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Auvergne | 2007

---

# Clermont-Ferrand – Angles des rues Kessler et Rabanesse et du boulevard Jean-Jaurès

Pierre Caillat, Alain Wittmann, Esther Gatto, Pascal Combes et Ulysse  
Cabezuelo

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5823>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Pierre Caillat, Alain Wittmann, Esther Gatto, Pascal Combes et Ulysse Cabezuelo, « Clermont-Ferrand – Angles des rues Kessler et Rabanesse et du boulevard Jean-Jaurès », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5823>

---

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Clermont-Ferrand – Angles des rues Kessler et Rabanesse et du boulevard Jean-Jaurès

Pierre Caillat, Alain Wittmann, Esther Gatto, Pascal Combes et Ulysse Cabezuelo

---

Identifiant de l'opération archéologique : 2007/218

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Le projet d'aménagement d'un immeuble dans une zone riche en vestiges archéologiques étant susceptible d'affecter des éléments du patrimoine, une campagne de diagnostic a été prescrite par le service régional de l'archéologie d'Auvergne. Cette opération, menée du 9 au 17 octobre 2007, concerne un projet d'une surface de 2 732 m<sup>2</sup>.
- 2 Le site est localisé dans les quartiers sud de la ville, à l'angle des rues Kessler et Rabanesse et de l'avenue Jean-Jaurès, dans le fond de vallée de la Tiretaine, entre la butte au nord et le plateau Saint-Jacques au sud. Le ruisseau de Rabanesse (la Tiretaine) coulait encore il y a une cinquantaine d'années au niveau de la parcelle voisine côté nord.
- 3 Quatre sondages ont été effectués représentant une surface de 241,74 m<sup>2</sup>, ce qui correspond à 8,85 % de la surface totale, sachant que la présence d'arbres n'a pas permis d'intervenir sur toute la surface de la parcelle. Une fouille partielle des vestiges mis au jour n'a pas été possible dans le temps imparti à ce diagnostic. Les niveaux archéologiques en place ont seulement été dégagés et nettoyés, puis dessinés et décrits. Deux petits sondages profonds ont été réalisés ponctuellement pour connaître la puissance stratigraphique de l'occupation.
- 4 **L'occupation antique**
- 5 Cette opération a permis de montrer que ce secteur était déjà urbanisé pendant la période antique. Au sud-est du sondage 1, un bâtiment est constitué d'une pièce délimitée

par les murs 4 et 5 et d'une deuxième pièce délimitée par les murs 6, 7 et 9. Il se peut même qu'il y ait une troisième pièce dont l'angle nord-est est formé par les murs 8 et 10.

- 6 À l'ouest, une pièce avec un sol en mortier de chaux a été dégagée très partiellement. L'unique tronçon de mur repéré a la particularité d'avoir un enduit peint sur sa face opposée. Plus au nord, plusieurs murs délimitent au moins quatre espaces différents. Le premier espace est compris entre les murs 12, 14 et 16, le suivant entre les murs 13, 14 et 18. Une pièce est délimitée par les murs 15, 16 et 17. Elle possède un sol en terre battue. Enfin, le dernier espace est l'angle formé par les murs 17 et 18. La jonction des murs 14, 15, 16 et 18 est perturbée, ce qui limite les interprétations. Il est aussi impossible de déterminer quels sont les espaces intérieurs et extérieurs.
- 7 Le sondage 2 a permis de mettre au jour un bâtiment dont il ne reste que les fondations. Les murs délimitent au moins trois espaces. Il y aurait une pièce dont l'angle nord-ouest est délimité par les murs 1 et 2, une pièce entre les murs 1 et 3 et une pièce au sol en mortier de chaux à l'ouest du mur 3. Enfin il y a un espace dont l'angle sud-ouest est délimité par les murs 1 et 2. C'est dans cet espace que l'on trouve une canalisation maçonnée.
- 8 Dans le cadre de ce diagnostic et dans le temps imparti à sa réalisation, il n'a pas été possible d'établir des liens entre les différents ensembles, ni même de faire une étude chronologique. Seule une fouille exhaustive du secteur permettra de comprendre. Il n'est pas non plus possible en l'état d'attribuer une fonction aux pièces ni de discriminer les espaces intérieurs des espaces extérieurs. Il est cependant envisageable de penser que cet ensemble architectural correspond à une *domus*.

#### 9 **Les ensembles funéraires**

- 10 Deux ensembles funéraires ont été identifiés au cours de l'évaluation. Le premier découvert dans le sondage 1 est représenté par une unique sépulture. Son isolement reste très relatif puisqu'elle a été trouvée à l'extrémité sud du sondage. L'ouverture de ce secteur pourrait donc délivrer d'autres sépultures. Celle-ci se distingue du second ensemble par son éloignement et son orientation nord-sud. Le second ensemble funéraire, découvert dans le sondage 2, comporte en effet trois sépultures orientées est-ouest. Leur orientation commune, leur proximité et leur alignement sur une rangée nord-sud témoignent de la gestion et de l'organisation de l'espace funéraire mis au jour qui rappellent celles des nécropoles. La difficulté à identifier les structures funéraires utilisées ne nous permet pas de procéder à une datation précise de ce second ensemble que les données de terrain peuvent rattacher à l'Antiquité tardive et au haut Moyen Âge. La fouille de cet/ces ensemble(s) permettra probablement une attribution chronologique plus précise. Il faut noter, comme le suggère le plan de la cour des Aides, la présence de l'église Saint-Jacques de Rabanesse à proximité. Y aurait-il un lien entre ces deux éléments ?
- 11 Loin de constituer une zone à faible peuplement durant la période antique, ce secteur apparaît au contraire comme un îlot densément occupé. L'étude de la céramique permet d'envisager une occupation sans hiatus depuis le début du I<sup>er</sup> siècle de notre ère jusqu'à la période mérovingienne. Les sépultures à inhumation, à l'emplacement desquelles furent mis au jour quelques tessons de l'Antiquité tardive, pourraient remonter à cette période. Pour l'heure, les traces d'une occupation carolingienne font entièrement défaut, mais de rares vestiges céramiques laissent supposer que le site a pu être réinvesti, ou tout au moins fréquenté, durant le bas Moyen Âge. Seule une fouille exhaustive de ce site

permettra de comprendre cette occupation d'un point de vue spatial et chronologique. Elle permettra aussi d'approfondir nos connaissances sur cette périphérie sud de la ville d'*Augustonemetum* sur les berges de la Tiretaine.

- 12 Cabezuelo Ulysse, Caillat Pierre, Combes Pascal, Gatto Esther et Wittmann Alain avec la participation de Ballut Christèle et Brizard Valérie
- 

## INDEX

**Index géographique** : Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Clermont-Ferrand

**opération** Expertise (EX)

**Thèmes** : canalisation, domus, enduit peint, fondation de bâtiment, inhumation, mortier de construction, nécropole, quartier, sépulture, stratigraphie

**Index chronologique** : Empire romain, Moyen Âge\*

## AUTEURS

PASCAL COMBES

INRAP

ULYSSE CABEZUELO

INRAP